LA VIDERAILLE

N°154

Le journal où même les chats ont la gouaille

N°154 - 2026 - tirage 100 exemplaires

« Le passé, on lui fout un coup de pied au cul. » *Sylvain*

EDITO

Hé, dîtes! Ho! A quoi ça sert? A afficher une opinion, à donner le ton, à tracer la ligne, à définir une direction.

Ici, hormis les deux textes de couv', il s'agit d'un chat, qui prend la direction qu'il veut, le ton qu'il choisit et qui garde ses opinions pour lui parce qu'il est prudent et a des problèmes d'élocution, quand même.

Notre-Dame de Paris

Elève ta splendeur sur les esprits consolés

La lune éclaire tes vitraux, lueur secrète endormie

Protège le pas du voyageur, ta prière est son chemin

Ta flèche qui s'élance du haut de ton histoire éclaire le Monde

Véronique

LA VIDERAILLE

A l'UTAT

Lundi à 13h30, ouvert à tous

Contact : laviderailleⓐch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Ne pas jeter sur la voie publique

Vouloir aller mieux c'est difficile,

Laisser derrière nous une mélancolie à laquelle on s'était habitué,

Comme si la vie n'était qu'un long fleuve tranquille,

Et qu'il n'y avait que le malheur pour l'agiter.

On fait tout pour atteindre une stabilité,

Celle qui par sa constance installée,

Un ennui,

Puis on se demande pourquoi on a tant rêvé, d'une vie où plus jamais on ne se nuit.

Cette attirance du danger menée par la haine,

Laissait un corps meurtri assoiffé d'une pause,

Car même s'il ne restait qu'un cœur débordant de peine,

Au moins il était rempli de quelque chose.

Yseult

Chers lecteurs,

Si vous en ressentez l'envie, n'hésitez pas à réagir, à nous faire des suggestions,..

Nous en serions ravis.

Par mail : laviderailleⓐch-estran.fr

Par courrier : Laviderailleⓐ UTAT CH estran

Le chat l'avait su avant tous les autres. Les yeux plissés, alerte, il épiait la maison rénovée entourée d'un jardin en friche. L'air humide du matin frôlait les cheminées, caressait les allées. Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

« Patte de velours, œil de lynx »

Maria Ernestam

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

De temps en temps, les feuilles jaunes, rousses, rouges, oranges, marrons s'envolaient, soulevées par une légère brise.

Quant au petit chat, si sage en connaisseur de ce lieu si cher à son cœur, regardait les feuilles qui dansaient de-ci, de-là, en frôlant la petite barrière qui a bien vécu puisque de nombreux visiteurs d'un jour l'ont poussée pour venir voir la petite demeure.

Aujourd'hui, j'ignore encore si cette petite barrière cassée reste ou restera alors qu'elle a marqué le tempo des visiteurs et des gens bien-aimants.

Anne-Lise

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Le chat l'avait su avant tous les autres, non pas qu'il fut plus intelligent, ni même que son instinct l'ait orienté, guidé ou qu'il possède des dons particuliers. Non. Cela serait même le contraire, il est plutôt assez con ce chat ; plus que la plupart des chats, sûrement. Moins que ceux dont la main le nourrisse, certainement.

Il l'avait su avant tous les autres à force d'observation.

Hormis les temps de sommeil, soit environ dix-huit heures par jour, il observe.

Il se fait oublier et observe. C'est facile. Et pas fatiguant. Il suffit de soulever une paupière, parfois les deux, s'il est en forme. Cela ne nécessite pas de bouger de sa couche, ni même de modifier sa posture.

Voir sans être vu, tel est son crédo. Etre invisible, c'est ne pas s'exposer, être certain de ne pas être dérangé, de ne pas avoir à courir pour échapper aux petits bipèdes, les pires, ceux qui rient et pleurent, cavalent en tous sens, font du bruit et lui tirent la queue.

Ainsi, depuis plusieurs jours, il épiait le manège : les cartons que l'on remplit et transporte, les meubles que l'on empile dans les remorques, les ordres qui fusent, les téléphones qui sonnent.

C'étaient autant d'indices pour lui. Il avait déjà vécu ces événements.

Les bipèdes allaient partir : ils ont abandonné le jardin depuis longtemps, ils quitteront la maison sous peu. Les autres, ceux qui ne savent pas, ceux qui aboient fort, seront aussi du voyage.

Pas lui. Il restera. Il fait ainsi depuis toujours.

D'autres prendront la place, lui épargneront la fatigue de la chasse, lui rempliront sa gamelle.

Il les observera.

C.O



Daniel

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Une fenêtre cassée qu'on pouvait apercevoir au premier étage de cette ancienne demeure.

Le temps était assez orageux. C'était sûrement un dimanche de novembre car peu de voitures circulaient dans cette allée.

Cette maison avait été rachetée par Monsieur Brossard, ancien maire de cette ville qui se situait au nord de Rennes. Une personne aimée et aimante comme le disait ses électeurs et tous ceux qui le côtoyaient.

Un tas de briques acheté 15000 euros pour 300m² de surface habitable.

Monsieur Brossard avait fait une affaire en or.

Le voisin de cette maison, Denis, n'avait pas aperçu Monsieur Brossard depuis plus de cinq jours et commençait à s'inquiéter car tous les deux jours Monsieur Brossard invitait Denis pour prendre un café dans sa nouvelle bâtisse.

Denis décida alors de prendre son courage à deux mains : il se présenta devant la maison et vit la barrière au sol, cassée quasiment en deux parties.

Aussitôt il s'empressa de sonner chez Monsieur Brossard.

Là, le chat noir resta figé, ne bougea pas au bruit du carillon.

Ilfy

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Il s'ennuyait car il était resté tout seul.

Ses propriétaires étaient partis travailler et n'étaient pas revenus depuis des jours.

Ils avaient besoin d'argent et sont partis bosser loin pour payer la facture de l'architecte qui avait conçu les plans et organisé la rénovation de la maison.

Ils reviendraient en fin de semaine. Il le savait.

Sylvain



Sylvia

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Ce chat était dans un état perplexe quant à la suite de son évolution dans cette maison. Pourquoi était elle rénovée ? Y avait-il eu un accident ? Une reconstruction ? Et pourquoi le jardin était-il laissé à l'abandon ?

Si les feuilles mortes s'entassaient, cette maison n'avait plus d'âge et n'en était pas à son premier automne.

Mais que savait ce chat de si mystérieux ?

Pourquoi épiait-il ?

Il devait connaitre le motif insidieux qui fait que l'on s'interroge.

Claudine

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Le chat s'empressa de les retrouver pour leur confirmer ses idées. Mais l'air humide se transforma en vent glacial accompagné d'une pluie blanche, ce qui l'empêcha de quitter son nid.

Un peu plus tard de petits rayons traversant les nuages vinrent lui caresser les coussinets, réveillant aussi les fleurs et les bourgeons. Il cru rêver en les voyant. Son pelage encore humide se réchauffa puis se hérissa.

Les battements de son cœur s'accéléraient, les nuages disparaissaient, une forte chaleur survenait. Puis tout se stoppa net d'un coup. Et quelque temps après un ronronnement se fit entendre.

Ils étaient revenus.

Théodore

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Le chat, lentement, et sur ses gardes, fit le tour de la maison et entra dans le jardin en friche. Il le savait, c'est là que son maître aimait aller à son réveil, au lever du jour.

Il n'y était pas ce matin là.

Le chat s'était perdu quelques jours et venait de retrouver sa maison, mais pas son maître. Il devait être en train de le chercher. Le chat franchit la barrière cassée et courut vite afin de le retrouver. Cela devait faire un moment qu'il cherchait son plus fidèle compagnon, il devait être inquiet.

C'est alors qu'il le vit, chaussé de ses bottes. Heureux, ils s'enlacèrent pendant un long moment qui sembla durer une éternité. Quel moment magique et merveilleux!

BS



Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

La silhouette apparut au bout du chemin, floue d'abord, mais reconnaissable entre toutes.

Sa compagne silencieuse.

Ses coussinets le démangeaient mais il lui laissa le temps de s'approcher.

Les épaules ployant sous le lourd sac à dos, mais le pas léger.

Elle était heureuse, il le voyait.

A sa façon de fermer les yeux en inspirant profondément avant de pousser le portail.

A sa façon de les ouvrir en embrassant du regard les broussailles et les vieux murs.

A sa façon de s'asseoir sur le banc, confiante, pour l'attendre.

C'était leur moment à eux.

S.

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, anonymes, ou pas, en adressant vos textes ou dessins : Par mail : laviderailleⓐch-estran.fr

Par courrier : Laviderailleuse UTAT CH estran

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Le lendemain le chat revient voir les camions avec beaucoup de meubles.

De nouveaux maîtres sont arrivés et se sont installés.

Ils m'ont accepté aussitôt mais ne connaissaient pas mon secret, ce que j'avais vu auparavant.

Je l'ai su avant eux et maintenant il va falloir que je déplace les petits et leur maman. Mais où?

Ou que je dévoile le secret à mes nouveaux maîtres?

Oui.

Du coup, ils me suivent et là, tout de suite, le maître enroula les petits dans une couverture et les amena dans la maison.

Il mit une annonce pour trouver une famille d'accueil aux chatons.

S.B

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Le petit chat s'avançait tout doucement aux grincements des arbres et des feuilles mortes. Il était en chemin vers son destin. Il était sauvage et avait un museau gris en forme d'étoile luisante jaune.

Pensait-il au mauvais temps, à l'orage à venir. Dans ce petit jardin parsemé de fleurs : des tulipes et des roses trémières. Pensait-il qu'il me faisait penser à mon petit chat Achille, petit chat européen aux grands yeux noirs et aux oreilles de lynx du désert.

Le petit chat était heureux, il marchait tranquillement. Le temps était plutôt chouette. Sentais-je en ce début d'après-midi. Du mois d'août 2026. J'étais très heureuse, mon chat Achillou est lié à ma prise de conscience pensais-je. Je regardais le ciel, tout l'espoir, telle une guerrière avec un bouclier d'or. Le petit chat s'avançait soudainement vers moi. Me souvenais-je dimanche 23 août 2026. Rempli de sagesse et de bienveillance mon petit chat me manque tellement mais néanmoins je me souviens.

M.P



M.P

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient.

Nous étions au mois de novembre, c'était un temps de saison, en somme. Pas de quoi s'alarmer.

Les lieux lui étaient connus aussi.

Ce jardin il y passait le plus clair de ses journées, de ses nuits aussi, depuis longtemps, des années sûrement.

La maison aussi, il la connaissait bien. Avant qu'arrivent les nouveaux, avant qu'ils y travaillent et lui rendent son lustre, il y vaquait à son gré. Il existait un passage un peu caché, par cette bouche, là, derrière le buisson d'aubépine. Il est obstrué, maintenant.

Les nouveaux, par contre, il les connaissait peu. Ils n'avaient pas encore noué de véritables relations.

Mais, comme les précédents, ils le nourrissaient, changeaient l'eau avant qu'elle ne se trouble.

C'était plutôt de bon augure.

Il savait, il le sentait venir.

Il aurait aimé les prévenir. Il ne su comment s'y prendre.

La décision fut un déchirement, il partit, quitta le domaine avant qu'il ne survienne.

Le tsunami. Qui emporta tout.

Céo

Au pied d'une barrière cassée, des feuilles mortes s'entassaient et le chat se roulait dedans et tout à coup, une odeur l'attira.

Il s'assit sur son cul et regarda autour de lui.

Personne.

Le chat se faufila près de la maison et avec sa patte ouvrit la porte et regarda autour de lui. Il vit un tapis près de la cheminée et se roula dessus.

Mais, il avait les yeux plissés comme s'il était inquiet. Il monta à l'étage et apeuré il se mit à miauler, regarda en l'air et sauta comme s'il voulait attraper quelque chose.

Son maître s'était pendu et le chat resta en dessous.

Céline



M.P


fg.

LA VIDE RAILLE

Le journal ni vache ni aveugle qui rit et qui braille

Tous les lundis à 13h30
Dans les locaux de l'UTAT
(Porte à gauche de celle du Gymnase)

Sans RDV, sans blabla, il suffit de pousser la porte.

Ouvert à tous!

Peu importe le niveau scolaire, ce qui compte c'est l'envie de s'exprimer, par l'écriture ou le dessin, de passer un moment ensemble, de respirer, de s'échapper un peu.
Créer ensemble sans crainte de jugement.



Renseignements : Sylvaine (CTA) et Charles (Accueil UTAT)